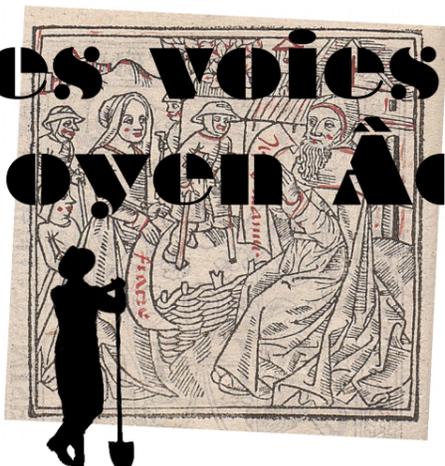


Les voies de l'écrit à la fin du Moyen Âge :



la Vie de saint Fiacre

dans ses différentes versions

françaises et latines, manuscrites et imprimées

Tout ainsy que fiacre ouvroit,
Devant luy les arbres chëoient.
Sans frapper, la terre s'ouvroit
Et les grans fossez si faisoient.
Les grans roches se reculloient
Devant luy pour faire voye. [-1]
Bref, tant de vertuz si faisoient
En celluy jour que c'estoit joye.

(BnF, nouv. acq. fr. 10721, XVI s., f. 68c-d)



Le benoist saint fiacre fut filz de ung
compte qui tenoit soubz luy la seigneurie d'ybernye, qui de puis
fut moult ennoblye par la saincte vie du benoist saint fiacre.
Lequel selon raison devoit estre le successeur de la seigneurie
de son pere, mais pour avoir la gloire eternelle, il renunssa a
tous biens et honneurs et faveurs de ce monde, et se rendit en
ung hermitage.

(Troyes, B.m., ms. 1955, XV s., f. 221v-222r)



7 VERSIONS EN MOYEN FRANÇAIS

EN PROSE ET EN VERS, THÉÂTRES ET LÉGENDES

11 TEXTES LATINS D'APRÈS B.H.L.M.

36 MANUSCRITS, 44 IMPRIMÉS

DU XIIe AU XVIIe SIÈCLE

